

Visite du site de la ligne Elia entre Ancomont et Fosse

samedi 30 juin 2018

Guides : Serge ROUXHET et Tony NEUFORGE

Deux guides pour nous emmener : le luxe ! Tony et Serge ont préparé quelques kilomètres sous le chaud soleil de juin heureusement allégé par une petite brise bienfaisante...

Nous arrivons tout de suite au sommet du plateau ; les pylônes électriques alignent les câbles sur des kilomètres. Le transporteur d'électricité "Elia" est comparable à un immense réseau autoroutier dont les lignes à 380 kV desservent l'Europe et auquel est reliée, entre autres, la centrale hydraulique de Coo. D'autres connexions, des "routes secondaires" de tension inférieure (150kV), transportent notre courant vers des centres de 2^{ème} niveau, eux-mêmes dispatchés dans un réseau encore plus petit avec des tensions plus basses vers les entreprises et les habitations. Voici pour le côté technique...

Mais c'est surtout le côté nature que nos deux guides ont privilégié ! Et Serge de nous expliquer que les terrains peu exploités sous les lignes représentent d'importants couloirs de nature proches des landes anciennes alors broutées par les moutons. Le travail a débuté en 2012 via le LIFE Elia. Les terrains sont progressivement gérés de manière à augmenter la biodiversité. Nous parcourons donc ces 2 km de landes variées, où une fauche vient d'avoir lieu pour aider les moutons. Le nez au sol nous permettra d'observer une flore variée : millepertuis, trèfle moyen, morelle douce-amère, bruyère quaternée, narthécie et linagrette dans des zones de sphaignes... Serge nous montre plusieurs plants de fenouil des Alpes qui n'ont pas échappé à sa vigilance : ces petits montagnards représentent la station la plus au Nord-Est du Plateau des Tailles et témoignent de l'existence d'un climat périglaciaire à une tout autre époque.

Tony profite de cette météo exceptionnelle pour répertorier les lépidoptères : piéride de la rave, petit collier argenté, nacré de la ronce et même un magnifique machaon filant à vive allure mais immortalisé par Didier.

Nous cassons la croute, bien assis dans un chemin creux face à un paysage particulièrement vallonné, piqueté de quelques villages mais – monde moderne oblige ? – passablement dégradé par une multitude de pylônes avec, au loin, l'horizontalité de la centrale de pompage.

Les guides reprennent la route, et nous les suivons... même si ça monte ! L'effort en vaut la peine. Une petite boulaie tourbeuse se laisse explorer. Elle recèle quelques airelles, des myrtilles, des aulnes, des bouleaux... Un peu plus loin encore, aux environs de 550m d'altitude, de véritables petits bijoux de nature ont été remis en lumière dans de nouvelles coupes d'épicéas. Les lithalses, bien qu'elles ne présentent pas le bourrelet typique de celles du Plateau des Tailles, s'exhibent sur les terrains ouverts : aeschne bleue, petite nymphe au corps de feu, droséra à feuilles rondes, canneberge aux fruits encore verts, et saule rampant déterminé sur place. Su-per-be !

Il nous reste à rejoindre les voitures par un chemin bordé de polygala, de danthonie et de belles touffes de nard raide, reliquat des pelouses à moutons alors sur-pâturées. Quelques myrtilles encore – elles sont déjà mûres ! –, une petite poignée de cerises...

Il ne nous reste qu'à remercier Serge et Tony de nous avoir emmenés par ces sentiers pleins de trésors !
Merci à tous deux !

Marie-Eve Castermans